

religieux est frappé d'un coup de poignard. Plus tard, la maison est investie par la police turque : le siège dure huit jours ; il n'est levé que grâce à l'intervention de l'ambassade. C'est le *fort Charol* des Assomptionistes.

Mais le P. Maubon est un énergique : il continue son entreprise malgré les difficultés. Un Séminaire est fondé ; les Sœurs se répandent dans le quartier et visitent les malades,

En 1894, lors de l'épouvantable tremblement de terre de Stamboul, 1000 personnes viennent se réfugier dans le jardin de la mission. En 1895, un Bref élogieux de Léon XIII confie aux Assomptionistes la juridiction paroissiale à Stamboul et les charge de fonder des Séminaires pour la formation du clergé dans le rite grec catholique. Cette même année, la procession du Saint Sacrement sort, pour la première fois, depuis 1453, dans les rues de Stamboul : en tête marchent les agents qui, autrefois, assiégèrent les Assomptionistes ! M. Cambon, notre ambassadeur, vient officiellement visiter l'église, le Séminaire, les écoles des Pères.

Aujourd'hui, la mission compte plusieurs centaines de catholiques ; le Séminaire a 65 élèves, l'école de garçons 220, l'école de filles 195.

Voilà l'œuvre du P. Maubon et de ses frères. En est-il de plus bienfaisante, de plus moralisatrice, — de plus française ?

Je passe rapidement sur les autres missions : en Turquie d'Europe, Gallipoli ; en Thrace, Andrinople, Kara-Agatch ; en Roumélie, Philippopoli, Yambolie ; en Bulgarie, Varna ; en Turquie d'Asie, Haïdar-Pacha, Kadi-Keuï, Phanaraki, Ismidt, Eski-Cheir, Koniah ; Brousse, Sultan-Tchaïr, Zongouldagh, sur les bords de la mer Noire.

Je me bornerai, sur l'influence française de ces missions, à invoquer le témoignage d'un écrivain que l'on ne soupçonnera pas de partialité pour les Assomptionistes, M. Léo Claretie. Il a rendu compte dans le *Gaulois*, en juillet 1898, au retour d'un voyage en Orient, de ses impressions sur le collège de Brousse dirigé par les Assomptionistes. Après avoir rappelé un déjeuner en plein air, aux accents de la *Marseillaise*, M. Léo Claretie continue :

“ Je les vois encore les petits collégiens de Brousse, avec la veste à boutons dorés et la casquette plate à jugulaire, soufflant de bon cœur dans les cuivres, sous la direction d'un Père à grande robe noire, qui battait la mesure, tête nue, sous le soleil. Et cette simplicité naïve avait sa grandeur.

“ Je suis demeuré en correspondance avec le P. Marie-Xavier, des Augustins de l'Assomption, directeur du collège français. Ce